Barenziah, la vŭritable histoire - Vol. VI (Ŭdition originale)

Barenziah, la vŭritable histoire

Volume 6

Ŭdition originale

lusieurs jours durant, Barenziah se sentit accablŭe d'une terrible tristesse. Mais au bout du troisiume jour, elle commenza a reprendre goыt a la vie. Elle s'aperzut que repartir sur les routes lui plaisait, mкme si la compagnie de Paille lui manquait plus qu'elle ne l'aurait cru. Leur escorte prenait la forme d'une troupe de chevaliers rougegardes avec qui elle se sentait a son aise, bien qu'ils fussent nettement plus rigides et disciplinŭs que les gardes des caravanes. Ils se montraient amicaux envers elle mais ne lui manquaient jamais de respect malgrŭ son comportement aguicheur.

Symmachus lui en fit le reproche en privŭ, disant qu'une reine devait se montrer digne a tout moment.

« Vous voulez dire que je n'ai pas le droit de m'amuser ? »

« Pas avec des individus comme eux. Ils n'en sont pas dignes. Les dirigeants doivent faire preuve de bienveillance a l'ŭgard de leurs sujets, Mais jamais de familiaritŭ. Vous resterez chaste et pudique durant votre sŭjour a la Citŭ impŭriale. »

« Dans ce cas, autant retourner a Sombrelande, ironisa-t-elle avec une grimace de dŭpit. Et puis, les jeunes filles elfes sont connues pour avoir la cuisse lŭgure, tout le monde le dit. »

« Dans ce cas, tout le monde se trompe. Certaines, mais pas toutes. L'empereur et moi-mкme attendons de vous que vous sachiez faire preuve de discernement et de bon goыt. Permettez-moi de vous rappeler que, si le trфne de Longsanglot vous est promis, ce n'est pas en raison de votre statut d'unique hŭritiure, mais bien car Tiber Septim l'a voulu. S'il vous juge indigne de ce rang, votre rugne prendra fin avant mкme d'avoir commencŭ. Il exige intelligence, obŭissance et discrŭtion de la part de ses sujets,

ainsi, bien sыr, qu'une loyautй sans bornes ; et chastetй et pudeur sont, pour lui, les plus grandes vertus fйminines. Je vous conseille de prendre exemple sur Drelliane, madame. »

« Plutфt retourner a Sombrelande, rйpйta Barenziah, indignйe. »

« Ce n'est pas possible. Si vous n'кtes d'aucune utilitй a Tiber Septim, croyez qu'il veillera a ce que ses ennemis ne puissent pas se servir de vous contre lui. Autrement dit, faites cas de mes conseils si vous souhaitez garder la tкte sur les йpaules. Et permettez-moi d'ajouter que l'exercice du pouvoir offre des plaisirs autrement plus jubilatoires que ces mйdiocres йtreintes charnelles avec le bas peuple que vous semblez tant apprйcier. »

Il se mit a parler art, littйrature, thйвtre et musique, et bals de la cour. D'abord motivйe par les menaces du gйnйral, elle finit par l'йcouter avec un intйrкt grandissant. Elle lui demanda si elle pourrait poursuivre ses йtudes de magie a la Citй impйriale. Heureux de sa rйaction, il lui promit de s'en occuper. Encouragйe par ce premier succus, elle lui fit remarquer que trois des chevaliers qui les escortaient йtaient des femmes et sollicita l'autorisation de s'entraoner au maniement des armes avec elles afin de faire un peu d'exercice. Symmachus accepta de moins bonne grвce, mais cйda tout de mкme a son dйsir, a condition qu'elle ne s'entraone qu'avec des femmes.

Bien que froid, le temps resta beau jusqu'au terme de leur voyage, ce qui leur permit de progresser rapidement sur des routes en parfait йtat. Le tout dernier jour, les prйmices du dйgel annoncurent l'arrivйe du printemps. La disparition de la neige laissa une boue omniprйsente derriure elle, mais personne ne s'en plaignit ; le retour du soleil et de la chaleur valait bien cet inconvйnient.

Ils arrivurent au point du jour sur le grand pont menant a la Citй impйriale. Le rougeoiement du ciel confйrait une teinte rosйe aux somptueux йdifices de marbre visibles au loin. Tout semblait neuf, grandiose et immaculй. Une large avenue noire de monde menait au palais. Les lumiures s'йteignaient les unes aprus les autres sur les йtals alors que les premiures йtoiles apparaissaient dans le ciel. Mкme l'йclairage public йtait a la mesure de la capitale de l'Empire. A l'est du palais, les tours de l'immense bвtiment de la Guilde des mages locale se dressaient vers le firmament, un fabuleux temple aux vitraux scintillants dans la lumiure mourante lui rйpondant comme en йcho a l'ouest.

Symmachus possŭdait des appartements dans une magnifique demeure proche du lieu de culte (il identifia ce dernier comme ŭtant le Temple de l'Unique, ancien culte nordique que Tiber Septim avait remis au gobt du jour, et auquel Barenziah devrait se convertir si l'empereur l'en jugeait digne).

L'endroit ŭtait splendide, mais pas au gobt de la jeune femme. Murs et meubles ŭtaient d'un blanc immaculŭ, uniquement relevŭ de quelques touches d'or, le sol montrant partout l'uniformitŭ du marbre noir. Barenziah y chercha vainement quelques couleurs qui auraient pu rendre l'ensemble moins terne.

Le lendemain matin, Symmachus et Drelliane l'escorturent jusqu'au palais impŭrial. Barenziah nota que toutes les personnes qu'ils croisaient traitaient Symmachus avec un immense respect, basculant parfois dans l'obsŭquiositŭ. Le gŭnŭral semblait trouver cela normal.

On les amena en prŭsence de l'empereur sans attendre. La petite piuce a large fenktre ŭtait baignŭe par le soleil, et illuminait la table du petit dŭjeuner prŭparŭe pour l'unique homme assis la. Ce dernier se mit sur pied d'un bond. « Ah, Symmachus, notre plus loyal ami. Votre retour nous fait grand plaisir. » L'empereur prit les ŭpaules de son gŭnŭral, l'empkchant de mettre un genou a terre comme il en avait clairement l'intention.

Barenziah fit la rŭvŭrence lorsque Tiber Septim se tourna vers elle.

« Et Barenziah, notre vilaine petite fugueuse. Comment allez-vous, mon enfant ? Laissez-nous vous regarder. Mais elle est charmante, Symmachus, absolument charmante ! Pourquoi nous l'aviez-vous donc cachŭe, toutes ces annŭes ? La lumiure ne vous fait pas mal aux yeux, mon enfant ? Souhaitez-vous que nous tirions les tentures ? Oui, bien sbr, dŭcida-t-il en s'en chargeant lui-mkme, malgrŭ les protestations de Symmachus. Pardonnez-nous le manque de courtoisie dont nous faisons preuve a votre ŭgard, chers invitŭs. Nous avons de nombreux sujets de prŭoccupation en ce moment, mais cela n'excuse en rien notre piutre sens de l'hospitalitŭ. Asseyez-vous et mangez, nous avons la d'excellents fruits du Marais noir. »

Ils prirent place a table. Barenziah ŭtait stupŭfaite, Tiber Septim ne ressemblant en rien au guerrier bourru et insipide qu'elle s'ŭtait imaginŭ. De taille moyenne (il faisait une bonne demi-tkte de moins que Symmachus), il ŭtait bien proportionnŭ et se dŭplazait avec grbce. Il avait un sourire charmeur et des yeux bleus perzants, et une ŭpaisse chevelure blanche venait couronner son visage quelque peu ridŭ. Il pouvait avoir entre quarante et soixante ans. Il les incita de nouveau a boire et a manger, avant de reposer

a Barenziah sa question : pourquoi ŭtait-elle partie ? Ses tuteurs s'ŭtaient-ils mal comportŭs envers elle ?

« Non, Excellence, bien que je me le sois parfois imaginŭ, rŭpondit Barenziah. » Symmachus lui avait prŭparŭ un mensonge qu'elle raconta non sans un petit pincement au coeur. Paille, le garzon d'ŭcurie, avait rŭussi a la convaincre ses tuteurs ne parvenaient pas a lui trouver un ŭpoux et qu'ils comptaient la vendre comme concubine a Rihad. Voyant arriver un Rougegarde, elle avait paniquŭ et fui avec Paille.

Fascinŭ, Tiber Septim l'ŭcouta se lancer dans la description de sa vie de garde de caravane. « Mais votre vie ressemble a une ballade ! s'exclama-t-il enfin. Par l'Unique, nous allons charger le barde de la cour de la mettre en musique. Vous deviez faire un charmant garzon. »

« Symmachus a dit... commenza-t-elle avant de s'interrompre et de baisser modestement les yeux. Il a dit, eh bien, que je n'avais plus vraiment l'air d'un garzon. Sans doute est-ce parce que j'ai... grandi au cours des derniers mois. »

« Notre loyal Symmachus ne manque pas de discernement. »

« Je sais que je me suis comportŭe comme une idiote, Majestŭ. J'implore votre pardon et celui de mes gracieux tuteurs. Je... je l'ai compris, il y a quelque temps dŭja, mais j'avais trop honte de moi-mкme pour rentrer chez moi. Mais je ne souhaite plus retourner a Sombrelande, dŭsormais. Mon coeur entend l'appel de mon pays. »

« Vous allez rentrer chez vous, chure enfant, nous vous le promettons. Mais nous souhaiterions que vous demeuriez quelque temps en notre compagnie, afin de mieux vous prŭparer a la tвche importante et solennelle que nous vous rŭservons. »

Le rythme cardiaque de Barenziah s'accŭlŭra subitement. Tout se dŭroulait comme Symmachus le lui avait prŭdit. Elle ressentit un brusque accus de gratitude envers lui, mais prit bien garde de ne pas quitter l'empereur des yeux. « C'est un immense honneur pour moi, Excellence. Sachez que je ne souhaite qu'une chose : vous servir de mon mieux, vous et le puissant Empire que vous avez fondŭ. » La rŭponse ŭtait de circonstance, mais Barenziah le pensait vraiment. Impressionnŭe par la magnificence de la citŭ et l'ordre qui y rŭgnait, elle se sentait impatiente a l'idŭe d'avoir un rфle a jouer au sein de l'Empire. Et Tiber Septim lui plaisait beaucoup.

Quelques jours plus tard, Symmachus partit pour Longsanglot afin d'y assumer le poste de gouverneur jusqu'a ce que Barenziah soit prкte a monter sur le trфne, aprus quoi il deviendrait ministre. Toujours accompagnйe de Drelliane comme chaperonne, Barenziah s'installa dans l'une des suites du palais. Plusieurs prйcepteurs vinrent lui donner des cours. Durant cette pйriode, elle se prit de passion pour l'йtude de la magie, l'histoire et la politique, bien qu'incontournables, l'attirant nettement moins.

Il lui arrivait de rencontrer Tiber Septim dans les jardins du palais, et ce dernier lui demandait toujours poliment comment ses leзons se dйroulaient, n'hйsitant pas a la rйprimander avec le sourire pour le manque d'intйrкt qu'elle montrait pour les affaires d'Йtat. Il se faisait une joie de lui apporter les prйcisions qu'elle lui demandait en matiure de magie et, quand il en parlait, mкme l'histoire et la politique devenaient moins rйbarbatives. « N'oubliez jamais les gens cachйs derriure les йvйnements, mon enfant, avait-il coutume de dire. L'histoire n'est pas qu'un condensй de pйripйties rйunies dans des ouvrages poussiйreux. »

Au fil de son йducation, leurs discussions devinrent plus longues, plus profondes et plus frйquentes. Il aimait parler de sa vision d'un continent de Tamriel dans lequel toutes les races, conservant leurs particularitйs et leur richesse personnelle, auraient le mкme objectif et contribueraient au dйveloppement de l'ensemble.

« Certains concepts sont universels, du moins entre les кtres de bonne volontй, affirmait-il. Tel est ce que l'Unique nous enseigne. Nous devons nous unir contre les crйatures malfaisantes que sont les Orques, Trolls, Gobelins et autres et, pour ce faire, il nous faut cesser de nous battre entre nous. »

Ses yeux bleus s'illuminaient chaque fois qu'il abordait le sujet de son rкve et Barenziah se faisait alors une joie de l'йcouter. Lorsqu'il se penchait sur elle, elle sentait une agrйable chaleur l'envahir. Et, chaque fois que leurs mains se touchaient, elle ressentait de dйlicieux picotements sur tout le corps, comme si elle venait de recevoir une dйcharge йlectrique.

Un jour, alors qu'elle ne s'y attendait nullement, il lui prit dйlicatement le visage entre les mains et l'embrassa. Elle recula aprus quelques secondes, stupйfaite par l'intensitй des йmotions qu'elle ressentait, et il s'excusa immйdiatement. « Je... nous ne voulions pas, balbutia-t-il. Mais vous кtes si belle, ma chure... si belle... »

Elle dйtourna le regard, pleurant sans s'en rendre compte.

« Barenziah, ктes-vous en colure contre nous ? Parlez-nous, s'il vous plaot. »

« Je ne pourrai jamais vous en vouloir, Majestй, rйpondit-elle en secouant la tкte. Je... je vous aime. Je sais qu'il ne faut pas, mais je ne puis m'en empкcher. »

« Nous avons une impйratrice. C'est une femme bonne et vertueuse, la mure de nos enfants. Nous ne la rйpudierons jamais, et pourtant, il n'existe nulle intimitй, nul amour entre elle et nous, expliqua-t-il. Elle voudrait que nous nous comportions autrement que nous sommes vraiment. Nous sommes l'homme le plus puissant de Tamriel et... Barenziah, nous... je... je crois bien que je suis йgalement celui qui se sent le plus seul. Ah, le pouvoir ! lвcha-t-il avec dйdain. Comme je l'йchangerais contre la jeunesse et l'amour, si seulement les dieux m'y autorisaient. »

« Mais vous кtes jeune, Majestй, et plein de vie... plus que n'importe quel homme que j'aie jamais connu. »

« Aujourd'hui, peut-кtre, rйpondit-il en secouant la tкte avec vйhйmence. Mais je sens que je m'affaiblis d'annйe en annйe, non, de jour en jour. Ma mortalitй m'est sans cesse un peu plus rappelйe, et cela m'est douloureux. »

« Si je peux en quoi que ce soit attйnuer votre douleur, je vous en prie, laissez-moi le faire, le supplia-t-elle, bras tendus vers lui. »

« Non. Je ne puis vous voler votre innocence. »

« Je ne suis pas aussi innocente que vous le pensez. »

« Que voulez-vous dire ? fit-il en fronзant les sourcils. »

La gorge de Barenziah se serra. Qu'avait-elle dit ?

« Je... il y a eu Paille, expliqua-t-elle, des trйmolos dans la voix. Et je me sentais si seule... comme aujourd'hui. Je ne suis pas forte comme vous. Je... je ne suis pas digne de vous, Excellence... »

« Non, non, ne dites pas cela, Barenziah. Mais cela ne pourra pas durer. Nous avons tous deux des devoirs, vous envers Longsanglot et moi envers l'Empire. Mais tant qu'il nous le sera offert, partageons ce qui peut l'кtre, et puisse l'Unique nous pardonner nos faiblesses. »

Tiber Septim lui ouvrit ses bras et elle accepta son йtreinte avec bonheur.

Barenziah, la véritable histoire - Vol. VI (Édition originale)

FormId	book covers skyrim - lost library.esp:219904
Owning plugin	book covers skyrim - lost library.esp
Local FormId	219904
Editor ID	BCSLL_DA_Valuable_RealBarenziahUnabridged06
Inventory image	(none)
Menu art	BCSLL_Book_RealBarenziahUnabridged06
Value (gold)	14
Type	Book or tome
Weight	1
Can be taken	Yes
Teaches	(none)
Inventory description	(none)
Keywords	VendorItemBook
Locations	213
Leveled lists	8
Scripts	0

© Bethesda Softworks LLC and the authors of the mods in the load order.
Exported and generated with SkyrimSourceExporter.